



P O L I C Y B R I E F

L'ÉDUCATION NUMÉRIQUE COMME MODE DE PRÉVENTION CONTRE LA CONTAGION EXTRÉMISTE VIOLENTE

2021



————— P O L I C Y B R I E F —————

L'ÉDUCATION NUMÉRIQUE COMME MODE DE PRÉVENTION CONTRE LA CONTAGION EXTRÉMISTE VIOLENTE

2021

Sommaire

Introduction	5
Position du problème	5
Le public cible /décideurs :.....	6
Les hypothèses de la note	7
L'hypothèse de la contagion émotionnelle :.....	7
Absence de contrôle parental	8
Développer l'éducation numérique comme une méthode de E-Prev.....	9
Recommandations qui concernent les programmes destinés à la petite enfance :	10
Recommandations qui concernent les programmes destinés à l'enseignement de base (Cycle1).....	12
Recommandations qui concerne les programmes destinés à l'enseignement de base (Cycle 2).....	13

Introduction

Les jeunes tunisiens ne sont plus dans une logique de communication classique. Il s'agit d'une situation de communication bien particulière. En effet, nous assistons, avec les stations radio sur Facebook, à une nouvelle génération de média qui combine les caractéristiques de la télévision (séquences vidéo et retransmission des émissions en direct et en différé) et des journaux écrits. Face à la contagion émotionnelle et extrémiste violente, l'action en faveur d'une éducation numérique est plus qu'inévitable.

Position du problème :

La montée de l'extrémisme et de la violence, physique ou verbale, dans la société tunisienne, soulève de nouvelles interrogations sur les outils de prévention appropriés contre le discours de haine, notamment en milieu scolaire. Beaucoup d'acteurs associatifs commencent à admettre que *“Le choix d’opérer dans le milieu scolaire s’est imposé progressivement et d’une manière inévitable , car les jeunes sont à la fois les plus fragiles face au discours de haine mais aussi les plus aptes à apprendre à l’identifier et s’en défendre,”* déclare Saloua Ghazouani, Directrice du Bureau d'ARTICLE 19 Tunisie¹ . Ce diagnostic devient encore plus problématique lorsqu'il s'agit de la haine en ligne exprimée dans des temps chauds, notamment lors des attentats. Le problème posé provient du fait que les commentaires

¹ Saidani & Bouattaour : Les discours haineux sur Facebook : le cas des réactions des tunisiens aux attentats terroristes de 2016. fragmentum n. 50. Jul./Dez. 2017.
<https://periodicos.ufsm.br/fragmentum/article/view/28381>

enregistrés après les moments d'attaques terroristes sur certaines pages très médiatiques révèlent la présence active des jeunes.

Certains de leurs commentaires riment avec le discours de haine ou de sympathie avec les actes commis. L'étude choisie en référence pour le positionnement du problème ici montre comment ces attentats engendrent de nombreuses réactions sur Internet, le plus souvent chargées d'émotions. Elle porte sur les discours haineux, en arabe et en français, des jeunes facebookers tunisiens en réaction aux attentats perpétrés en Tunisie et en Belgique, en mars 2016. Le corpus est constitué des commentaires sur la page Facebook de la radio Shems FM. Cette étude se propose d'étudier les énoncés d'un certain nombre de facebookers tunisiens et prendre, à titre d'exemple, leurs réactions aux attentats terroristes de 2016 à Ben Guerdane en Tunisie (le 07 mars) et à Bruxelles (le 22 mars). Le principal objectif de ce travail est de faire des observations et de trouver un processus caractérisable en fonction du degré d'agressivité des facebookers tunisiens en tenant compte de :

1. État de choc, de surprise ;
2. Prise de conscience ;
3. Production du premier discours compatissant/haineux ;
4. Enchaînement d'énoncés compatissants/haineux.

Le public cible / décideurs :

Les principaux publics cibles de ce Policy Brief sont:

- Les acteurs institutionnels, décideurs des ministères de l'éducation de la femme et de l'enfance et des personnes âgées, et les institutions de recherche et d'enseignement,

- Les décideurs associatifs travaillant dans la PVE et le domaine de l'éducation

Les relais d'opinion, comme les journalistes et les associations, qui peuvent diffuser ces propositions

Les hypothèses de la note :

Cette note repose sur les deux hypothèses suivantes : la contagion émotionnelle croissante en ligne chez les jeunes, et l'absence d'une culture de contrôle parental en matière d'usage des réseaux sociaux

L'hypothèse de la contagion émotionnelle :

Une des règles de Facebook qui stipule qu'il est interdit à une même personne de créer plusieurs comptes est très souvent ignorée dans la pratique des usagers .S'il est bien exacte que chaque compte doit correspondre à une seule adresse électronique, il suffit de créer un nouvel e-mail pour créer un nouveau compte Facebook, Chaque commentaire pourrait correspondre à un facebooker « réel », et dans ce cas, il pourrait s'agir de contagion émotionnelle où chaque facebooker est réellement influencé par la réaction du facebooker et/ou des facebookers précédent(s), .Cependant et parfois, c'est une seule personne endossant de nombreuses identités à travers vingt ou trente comptes différents, qui donne l'impression d'une tendance, forcément fausse.» et pour laquelle il pourrait s'agir de fausser les statistiques et de créer des opinions artificielles.

Un bon nombre de jeunes produisent leur commentaire sur la base de la réactualisation d'un attentat terroriste qui fait émerger le discours de haine. Le peuple ressasse le passé et la haine augmente et prolifère. Le discours

haineux devient ainsi abondant. Le discours haineux n'est pas présent dans les productions langagières des instances officielles (journaux, radios, télévisions, etc.). Il peut être présent dans la production gestuelle numérique et les mots brefs. D'un autre côté, les commentaires des jeunes facebookers tunisiens sont relativement spontanés et plus ou moins immédiats. Les (inter)locuteurs sont difficilement identifiés ou identifiables. Le discours de compassion est certes présent, mais il suffit qu'un des facebookers produise un énoncé haineux pour que les autres le suivent. C'est ce que nous proposons d'appeler « discours de surenchère », pratique discursive qui consiste à participer à une sorte de « production à la chaîne ».

Absence de contrôle parental :

Sur un échantillon de 320 parents interviewés (ASSF- 2019), concernant leur mode d'interaction avec les différentes formes d'usages de leurs enfants avec internet et particulièrement avec facebook, une majorité des parents (69%) ont admis le fait qu'ils n'exercent aucune forme de contrôle sur les enfants. 15% disent qu'ils contrôlent de temps en temps les partages car elles sont visibles, alors que 11 % seulement disent avoir l'habitude de lire différents commentaires publiés par leurs enfants, y compris dans des moments de crise ou d'attentat. Ceux ou celles parmi les parents qui se disent plus rigoureux dans leur contrôle, ne dépassent pas les 4% alors que les parents habitués au recours à filtre de contrôle parental classique ne dépassent pas le 1% du groupe des parents interrogés.

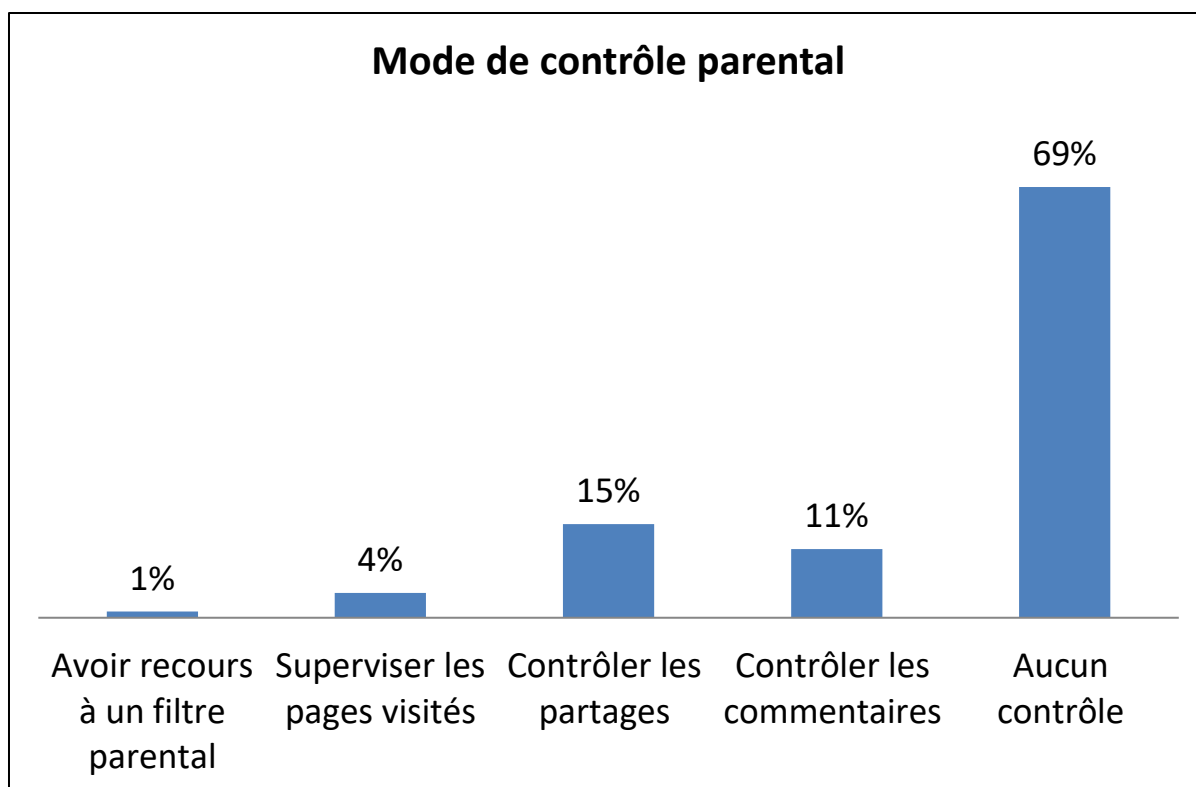


Figure (1) : Mode de contrôle parental utilisés par les parents

Développer l'éducation numérique Comme une méthode de E-Prev :

D'ici 2024 un processus de réforme du système éducatif tunisien sera enclenché. L'école intelligente sera le titre principal de ce nouveau processus. La finalité essentielle du plan d'action étant qu'aucun élève n'atteigne l'enseignement secondaire sans avoir bénéficié d'une formation intégrant à la fois la science informatique, l'usage des outils numériques et l'éducation aux médias.

Dans ce contexte une place de choix doit être réservée à la prévention contre l'extrémisme violent par le numérique. Des objectifs doivent être fixés parmi lesquels :

- Assurer la concertation et une veille technologique et pédagogique dans la mise en œuvre d'un Plan d'action pour l'éducation numérique, d'une manière conjointe entre le ministère de l'éducation nationale et la CNLCT.
- Renforcer les partenariats entre les médias et associations (ex l'association de l'éducation numérique) traitant des médias, de l'image et du cinéma et les milieux de l'enseignement dans le cadre de l'éducation aux médias.
- Renforcer la collaboration de développement des programmes éducatifs numériques avec les instances spécialisées, non seulement dans le domaine des réseaux sociaux mais aussi et surtout dans celui de l'innovation, comme les écoles d'ingénieurs et les écoles d'éducation spécialisées.
- Mettre en place une réflexion, au sein des équipes pédagogiques. Les professeurs débutants et experts de ces médias pourront ainsi échanger et partager leurs expériences pédagogiques et faire émerger des initiatives d'exploitation éducatives de ces médias.

Recommandations qui concernent les programmes destinés à la petite enfance :

Renforcer les dispositifs de l'éducation parentale dans le domaine du numérique :_L'éducation numérique parentale désigne l'éducation donnée aux parents afin de les former à l'éducation de leurs propres enfants dans le domaine du numérique. Ce terme ne doit pas être confondu avec l'éducation familiale qui réfère à l'éducation que des parents donnent à leurs enfants. Dans le contexte tunisien le concept est tout à fait nouveau. Cependant certaines recommandations dans le cadre du dialogue

sociétale pour la réforme de l'éducation, l'avait proposé comme une méthode préventive contre l'extrémisme violent et tout autre forme de comportement sectaire ou déviant. Il s'agit en fait d'une activité volontaire d'apprentissage de la part de parents qui souhaitent améliorer les interactions nouées avec leur enfant, pour encourager l'émergence d'une culture numérique jugés positive et réduire celle de comportements jugés négatifs.

Dès son jeune âge l'enfant tunisien est accoutumé à l'usage du Smartphone à travers l'usage parental. Le plus souvent, les comportements des parents servent de modèle à l'enfant avant même d'apprendre des nouvelles compétences de vie au jardin d'enfant ou bien dans les écoles maternelles (préparatoires). C'est au ministère de tutelle, à savoir le MFEA d'intégrer des cycles de formation destinés aux parents d'élèves afin de les aider à mieux gérer leur usage des Smartphones. Des cycles de formation peuvent être ouverts aux parents d'élèves comme partie intégrante du programme global des cycles préparatoires ou dans les jardins d'enfants.

Ces programmes intégrés doivent comprendre :

- La culture numérique et la gestion du temps de navigation sur les RS
- La culture digitale et les différents usages de cette culture
- La cyberculture comme mode d'attraction alternative
- La e-culture et qui fait référence aux changements culturels produits par les développements et la diffusion des technologies numériques de base.

Mettre en place une réflexion, au sein des 'équipes pédagogiques. Les professeurs débutants et experts de ces médias pourront ainsi échanger et

partager leurs expériences pédagogiques et faire émerger des initiatives d'exploitation éducatives de ces médias.

Recommandations qui concernent les programmes destinés à l'enseignement de base (Cycle1) :

Mettre en place des dispositifs intégrés de l'éducation sur les médias sociaux

- L'éducation aux médias sociaux vise à rendre les élèves plus habiles, plus conscients et plus critiques dans leur consommation d'information – et plus responsables dans leur pratique des moyens de communication modernes. Elle devrait notamment leur apporter les outils nécessaires pour comparer le réel et ses représentations médiatiques.
- Répertorier les ressources numériques et/ou en ligne (accessibles par internet) et qui doivent être fréquemment fournies aux enseignants et aux élèves.
- Introduire les réseaux sociaux dans le mode d'apprentissage: Ceci nécessite davantage de préparation en amont : création de contenu, d'exercices, autoformation... De plus cela implique de savoir utiliser les outils digitaux afin de pouvoir former correctement les élèves notamment sur les dangers de tels médias.
- Développer des outils critiques de l'éducation au numérique. L'usage des réseaux sociaux auprès des élèves doit se faire dans une optique pédagogique avec pour but de les éduquer par et aux réseaux sociaux. Même si la politique d'utilisation des réseaux sociaux va à l'encontre de l'éthique éducative

Recommandations qui concerne les programmes destinés à l'enseignement de base (Cycle 2)

L'éducation par et aux médias sociaux a beaucoup d'impacts sur l'élève du second degré, tant au niveau personnel qu'académique et sont pour la plupart positifs. Ainsi, étant des outils à fort potentiel collaboratif, les réseaux sociaux permettent notamment de :

- Développer les compétences communicationnelles, rédactionnelles, analytiques et technologiques (édition, publication et téléchargement de contenu) de l'élève.
- Briser la barrière psychologique qui peut exister lors d'échanges en face à face entre les individus et ainsi favoriser la collaboration et augmenter l'apprentissage.

A ce stade intermédiaire, entre l'enseignement de base primaire et l'enseignement pré-universitaire, il est souhaitable d'intégrer des modules d'éducation « compétences de vie ». Dans ce cadre précis il est conseillé d'opter pour une méthode d'intégration implicite des modes « veille » et des orientations critiques relatives à l'usage des réseaux sociaux. Ceci peut être concrétisé à travers :

- L'intégration d'un module Compétence de vie : éducation numérique (1h) pour les élèves de la première année préparatoire
- La création de club de cyber citoyen en marge des programmes officiels
- L'intégration implicite de l'éducation numérique à travers les textes de littérature et des matières de réflexion, notamment l'éducation civique et religieuse.
- Enseigner la sécurité des données, la protection de la vie privée, la propriété intellectuelle, la gestion des paramètres de confidentialité...

- Créer une réflexion pédagogique sur les enjeux liés à la réputation numérique.
- Amplifier l'esprit critique et faire réfléchir les élèves sur les réseaux sociaux et l'utilisation qu'ils en font.
- Profiter d'une base quasi illimitée d'informations et d'applications, si les équipes pédagogiques n'appliquent pas de filtre, afin de déployer les compétences de recherche des élèves notamment le contrôle d'information vraie ou fausse.



APPLIED SOCIAL SCIENCES FORUM

Postal Address: 04, Rue de Damas,
1002 Bélvédère, Tunisia

Phone: +21671892046 Fax: +21671282628

Email: contact@assforum.org

Website: www.assforum.org

